

**6 Économie**

**Fibre optique/Exploitation et commercialisation du linéaire Libreville-Franceville**

**La gestion confiée à la Spin**

Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**LA** Société de patrimoine des infrastructures numériques (Spin) va désormais gérer l'exploitation, la commercialisation et l'entretien de la fibre optique sur le linéaire Libreville-Franceville. Ainsi, au lendemain de l'interconnexion avec le Congo, l'Agence nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf) a officiellement restitué, le 20 décembre dernier, la gestion totale de l'infrastructure à la Spin,



Photo : msn

**C'est désormais la Spin, ici représentée par son DG Axèle Kissangou Mouele (d), qui va gérer...**

conformément à la législation. « Ce transfert ne fait que respecter l'organisation institutionnelle établie dans le secteur des TIC au Gabon.



Photo : DR

**...la fibre optique sur le linéaire Libreville-Franceville.**

En effet, la responsabilité de l'Aninf est de construire les infrastructures, et celle de la Spin de les exploiter d'un point de vue commercial», a expliqué le directeur gé-

ral de la Spin, Axèle Kissangou-Mouélé. Il a ajouté que cette rétrocession devrait permettre à la structure qu'il dirige de « réduire les coûts d'accès aux services des télécoms sur le linéaire Libreville-Franceville, et la démocratisation de l'accès à internet. » S'agissant de l'exploitation de ce linéaire, la Spin devrait se faire accompagner par Axione-Gabon, filiale du groupe français Bouygues avec qui elle a signé en avril 2015 une convention de délégation pour l'exploitation de la fibre optique.

**Gestion des ordures ménagères**

**Un secteur à valoriser pour l'employabilité des jeunes**

IMM  
Libreville/Gabon

**COMMENT** résorber le chômage des jeunes à Libreville et dans certaines villes de grande activité économique de l'intérieur de notre pays ? Une alternative se présente dans la gestion des ordures ménagères. Pourvu que le Gabon rompe avec sa vieille tradition qui le limite simplement à les collecter et à les jeter dans les dépôts. En ce 21e siècle, il peut bien adopter des techniques professionnelles de traitement d'ordures qui s'inscrivent dans un processus organisé : identification des déchets, pré-collecte, collecte, tri et transformation. Il s'agit de cinq grandes étapes, qui sont également autant de



Photo : IMM

**Un des multiples dépôts d'ordures à Libreville.**

spécialités distinctes mais complémentaires pour traiter efficacement les déchets et assainir nos villes. Or, à elle seule, une entreprise comme Averda ne peut assurer à bon escient tous ces différents services et satisfaire les attentes des populations. D'ailleurs, les conséquences du mo-

nopole de cette entreprise sont visibles : la ville de Libreville croule toujours sous des tonnes d'immondices. « L'Etat peut, s'il le veut, résoudre plusieurs problèmes à la fois. Celui de l'insalubrité et du chômage des jeunes. Il doit, à cet effet, injecter assez de moyens dans le secteur de l'assainis-



Photo : IMM/L'Union

**Un responsable d'assainissement exhorte à la valorisation du secteur de la gestion des ordures.**

sement de l'environnement. Notamment dans le traitement des déchets ménagers. C'est un futur grand chantier pourvoyeur d'emplois. Car, les cinq spécialités qui entrent dans le processus du traitement des ordures peuvent devenir, également, cinq opérateurs économiques pour créer de l'em-

ploi et résorber le chômage des jeunes dans notre pays », explique Jean-Bernard Moundounga, technicien de l'environnement et responsable de la "Ville propre" à la mairie de Ntoum. La réflexion à mener consisterait à confier chaque volet (identifica-

tion des déchets, pré-collecte, collecte...) à des entreprises spécialisées dans chacune de ces activités. Ainsi, par exemple, la transformation ou le recyclage des déchets seraient confiés à des entreprises qui ne s'occuperaient que de cela. Ainsi de suite... Qu'une seule société s'occupe, comme c'est actuellement le cas, du ramassage des ordures a pour conséquence de réduire les possibilités de spécialisation et de recrutement des jeunes. La spécialisation par branche d'activité ouvre un éventail plus large d'accès aux emplois, grâce à l'offre des profils divers et variés. Ces expériences ont été réalisées ailleurs avec succès avec, à la clé, des formations innovantes pour des spécialités nouvelles.

**Pour enrayer les pénuries de produits pétroliers**

**Le Zimbabwe double le prix des carburants**

AFP  
Harare/Zimbabwe

**LE** gouvernement du Zimbabwe a décidé de doubler et même plus, à partir de dimanche, le prix des carburants pour enrayer les trafics liés à la chute de la monnaie locale par rapport au dollar américain, à l'origine de graves pénuries. "A partir de minuit (samedi), le prix du diesel à la pompe est fixé à 3,11 dollars américains le litre et celui de l'essence à 3,31 dollars", a annoncé samedi soir le président Emmerson Mnangagwa à la télévision nationale. Avant cette hausse, les tarifs étaient de respectivement 1,36 dollar pour le litre diesel et 1,24 dollar le litre d'essence. Cette mesure vise à remédier à "la pénurie persistante de carburant due à la hausse de la consommation dans l'économie et aux activités illégales liées aux taux de change et au commerce (de pétrole)", a expliqué le chef de l'Etat. Au bord du gouffre financier, le Zimbabwe souffre depuis des semaines d'une pénurie de carburants, à l'origine d'interminables queues d'automobilistes devant les stations-service du pays.

Le ministre des Finances Mtuli Ncube a expliqué cette semaine que les prix du pétrole dans son pays étaient inférieurs à ceux pratiqués dans les pays alentour. Des étrangers en profitent pour en acheter au Zimbabwe et le revendre à l'étranger, a-t-il dit, d'où les récentes pénuries dans le pays. Cette situation s'explique par la dépréciation du "bond note" zimbabwéen, une sorte de monnaie sous forme d'obligation introduite en 2016 pour pallier la fuite des dollars américains. A l'origine identique à celle du billet vert, la valeur du "bond note" a vite dégringolé, faute de la

confiance des opérateurs économiques. Au marché noir, il s'échange actuellement à un taux d'environ trois pour un dollar. La hausse des prix du carburant vise donc à aligner le prix officiel du carburant sur ceux pratiqués au marché noir, afin de dissuader toute spéculation. Pour éviter que cette forte augmentation n'impacte trop l'économie, M. Mnangagwa a annoncé "un rabais" prochain aux entreprises, ainsi que des dispositions pour assurer "l'approvisionnement constant du pays" en pétrole. Lors de son allocution, le chef de l'Etat a aussi annoncé la

mise en place d'un "paquet de mesures destinées à amortir (les effets de la dépréciation des "bond notes") pour les fonctionnaires". Après les enseignants et les médecins, ils menacent de se mettre en grève pour obtenir le versement de leurs salaires en dollars américains et non plus en "bond notes". Le Zimbabwe souhaite réintroduire, d'ici à la fin de l'année, sa propre monnaie, le dollar zimbabwéen, pour pallier le manque de dollars américains qui étrangle depuis des années son économie.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 14/01/2019				VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du		
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	14/01/2019	4 774,06
USD	1,1533	1USD =	568,765	1 USD	591,352	DOW JONES	14/01/2019	23 812,94
CAD	1,5247	1CAD =	430,220	1 CAD	463,727	<b>BRENT (IPE) US Dollars/Baril</b>		
JPY	124,9100	1JPY =	5,251	100 JPY	554,288	<b>14 Janvier 2019: 60,56</b>		
GBP	0,9002	1GBP =	728,720	1 GBP	781,481			
CHF	1,1327	1CHF =	579,109	100 CHF	62 223,25			
ZAR	15,9614	1ZAR =	41,096	100 ZAR	4 346,24			
MAD	10,8896	1MAD =	60,237	1 MAD	63,61			
CNY	7,7922	1CNY =	84,181	1CNY	86,71			
KES	116,6500	1KES =	5,623	1KES	5,79			

**CHANGEMENTS**

**Union Gabonaise de Banque**

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>